

**Quoi l'amour** - Roland Fichet - mise en scène Adel Hakim  
**revue de presse**

# Télérama

Mercredi 17 novembre 1999.

## Théâtre

Fabienne Pascaud

### Quoi l'amour

*De Roland Fichet, mise en scène Adel Hakim. Durée : 3h.*

Voilà une fable contemporaine sur l'amour sous toutes ces formes, qui puise dans la mythologie grecque son personnage principal : Tirésias, devin aveugle, qui vécut pendant sept années dans la peau d'une femme... Il échoue à la fin du XX<sup>e</sup> siècle sur une plage de Bretagne. Y croise le regard de Gaël, jeune homme encore dans sa gangue, parti sur la piste de sa sexualité autant que de ses origines. Gravitent aussi la mère du jeune homme, Vénus en chasse de fertilité ; la mariée du jour ; la femme qui porte les cendres de son mari... Tantôt hiératique, tantôt brute, l'écriture de Roland Fichet a le souffle des grandes épopées, avec l'humour en sus. La mise en scène en traduit toute la modernité. E. B.

Jusqu'au 28 nov., du mar. au sam. 20h, dim. 16h (sf le 27, 15h), Théâtre Antoine-Vitez, Ivry, 01-46-72-37-43.

# A NOUS P *A* RIS!

L'HEBDO DU MÉTRO

N° 23 SEMAINE DU 15 AU 21 NOVEMBRE 1999 GRATUIT



Elizabeth Chailloux,  
dans "Quoi l'amour".

© H. Bellamy

*Nouveautés, reprises, énormes machines ou petits spectacles, pas toujours facile de s'y retrouver. Les amateurs d'expériences déroutantes peuvent noter sur leurs tablettes le très surprenant "Quoi l'amour" d'Adel Hakim.*

## QUOI L'AMOUR

★★★★

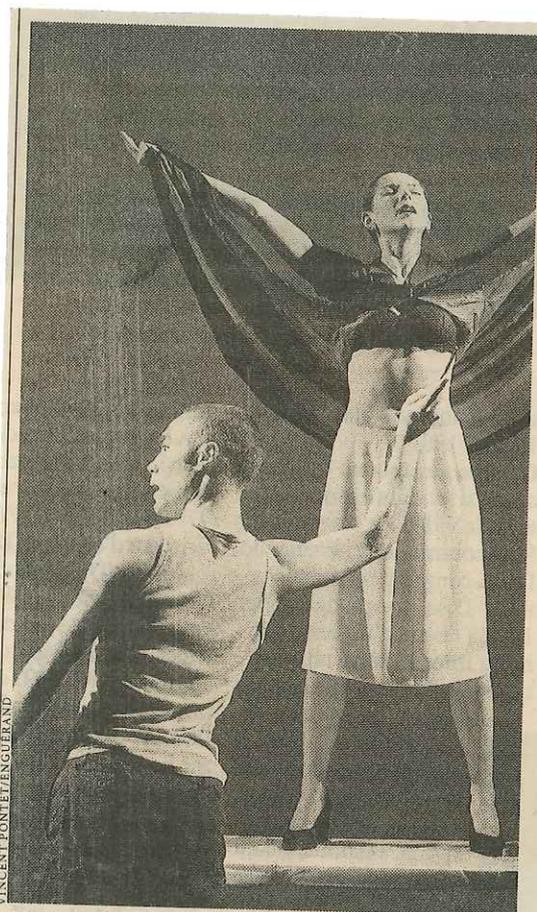
Cette création n'aura pas l'heur de plaire à tous. Roland Fichet, auteur contemporain, s'interroge sur les modes de représentation du quotidien et des légendes. Au fil d'une odyssée farfelue, "Quoi l'Amour" juxtapose fragments de mythe et fragments de réalité contemporaine : une femme, Sylvia, autour de laquelle gravitent deux hommes, Brahame et Fur, ainsi que Gaël, son fils adoptif. Tous errent en quête d'une chose dont ils ne savent exactement la nature : pierre philosophale ou amour philosophal ? Une chose est sûre : Fichet n'est pas de ceux qui ont appris leur art dans des manuels. Il faut avoir habité de l'intérieur ces textes pour les retranscrire sur scène avec autant de vérité. Excisant à vif les furoncles d'une société sans amour, son hymne aux lois secrètes de l'univers nous bouscule, nous invite à réfléchir sur la différenciation des sexes, la recherche d'absolu à travers la relation amoureuse, les grandes questions sur l'humanité, l'universalité. Les excellents comédiens font plus que jouer : ils

incarnent des tempêtes, provoquent des marées houleuses. Au diapason, la mise en scène d'Adel Hakim fait frémir cet univers avec un lyrisme chahuté, tragique, violent, drôle aussi. On regrettera seulement les chorégraphies approximatives pour se laisser happer par la magnificence de certaines images avec la sensation de s'embarquer sur un de ces manèges de foire qui tanguent, tournent et nous rejettent ivres de vitesse sur les bords de la piste, un peu dépités que l'aventure soit déjà terminée.

● De Roland Fichet. Mise en scène : Adel Hakim. Jusqu'au 28 nov. Du mardi au samedi à 20h. Dimanche à 16h. Théâtre des Quartiers d'Ivry : 1, rue Simon-Dereure, Ivry (94). M° Mairie d'Ivry. Places : de 70 à 110 F. Réservations : 01 46 72 37 43.

# Libération

S A M E D I 1 3 E T D I M A N C H E 1 4 N O V E M B R E 1 9 9 9



VINCENT FORTENQUÉRAND

Dans «*Quoi l'amour*», l'énergie des acteurs fait merveille dans les saynètes express.

## En quête d'amour

**Théâtre.** Lequel de l'homme ou de la femme éprouve le plus de jouissance durant l'amour? Pomme de discorde entre Zeus et Héra, cette épineuse question fut posée au devin Tirésias. De siècle en siècle, selon qu'il est lui-même homme ou femme, le visionnaire aveugle y apporte une réponse différente. Dans une tragi-comédie, où mythes grecs et bibliques se rejoignent, Roland Fichet imagine cette figure du théâtre antique plus très fraîche au seuil de l'an 2000. Temporairement mâle, donc à la recherche de «la» femme mais ne sachant plus au juste quand passe le jeune Gaël...

*Quoi l'amour* est une histoire de quête où se croiseront aussi Fur et Brahamane, qui aimèrent la même femme, Nazare, qui voudrait bien être devin à la place du devin, et toute une cohorte de gens pris entre fable universelle et monde contemporain. Comme souvent chez le Breton Fichet, ça parle d'origines, de liens, de transmission et d'altérité. La scénographie ne fait pas dans la finesse et les passages chorégraphiés non plus. Le metteur en scène Adel Hakim, habitué des textes grecs et des classiques, a néanmoins trouvé ce qu'il faut de décalage comique pour alléger l'ensemble. Surtout, la pièce tient grâce aux acteurs dont l'énergie fait merveille dans les saynètes express, type fragments du quotidien. Elle ne suffit pas à combler les pannes du texte, surtout quand il se gonfle d'une portée qu'il n'atteint pas toujours ●

MAÏA BOUTEILLET

Ivry (94), Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1, rue Simon-Demeure. Jusqu'au 28/11. Du mar. au sam. à 20h (sauf le 27/11 à 15h), le dim. à 16h. Rens.: 0146723743.

# LE FIGARO

JEUDI 11 NOVEMBRE 1999

THÉÂTRE

« Quoi l'amour » de Roland Fichet

## La barbe !

L'avantage des mythes, c'est qu'ils rêvent à notre place ; ils nous mâchent – symboliquement – le travail ; ils sont vrais à perpétuité, à la fois proches et lointains, sous leurs nombreux visages. Toute la difficulté, c'est de leur donner un sens, une valeur. Que signifie par exemple le mythe de Tirésias ? Il ne cesse de revenir : chez Hésiode, Homère, Sophocle, Euripide. Oui bien sûr, Tirésias est celui qui voit le passé et l'avenir, il sait la terrible vérité, ce qui le rend odieux aux hommes s'il parle et coupable envers les dieux s'il ment.

Mais dans le III<sup>e</sup> livre des *Métamorphoses*, le poète Ovide nous conte une autre légende : né avec un sexe masculin, Tirésias se transforma en femme puis redevint un homme. Impliqué malgré lui dans une querelle théologique (et amoureuse) entre Zeus et Héra – il osa affirmer que la femme éprouve plus de plaisir dans l'amour que l'homme –, il fut puni par la déesse qui le rendit aveugle.

Roland Fichet n'est pas le premier à vouloir réinterpréter le mythe en le confrontant à des phantasmes contemporains. Dans *Les Mamelles de Tirésias* (1918) d'Apollinaire, une certaine Thérèse prend le nom de Tirésias : ayant acquis barbe et moustaches, elle est promue général puis député ! Dans l'*Œdipe* de Gide, le devin de Thèbes devient une figure perfide de l'autorité qui utilise les principes de la morale contre les hommes. Humour gaulois chez Apollinaire. Immoralisme et ironie chez Gide. L'écueil avec les mythes, c'est de n'y trouver que ce qu'on y met, comme Freud.

Chez Fichet, pas de construction mais une succession de fragments. Tirésias débarque dans notre monde avec son double féminin, Tirèse (Hélène Fabre) qui mime ses gestes et ré-

pète ses paroles. Ça ne fonctionne pas trop bien : on est dans la redondance plutôt que dans la différence des sexes, l'altérité, la coupure. Puis il s'affranchit de sa moitié : il tombe amoureux d'un jeune mortel : Gaël. Quelques archétypes subsidiaires : la femme à l'Urne, la Mariée du Jour, la Femme du Bus, etc. Tous sont en quête d'une vérité philosophale, plus sensuelle que cognitive : il faut tout de même penser au public qui commence à trouver le temps long.

Le metteur en scène Abdel Hakim a un penchant pour les affres, les trances, les émois hiératiques, avec un côté vieille avant-garde. Fichet, au contraire, est situé entre la Bretagne et la Méditerranée ; il oscille entre l'intime et l'épique. Ses personnages ne sont pas des entités vagues, des ombres de nulle part mais des gens qu'on pourrait rencontrer dans la rue ou au bistrot, par exemple au Plessis-Clouet-en-Ménéac, dans le Morbihan. Des paumés, des errants mais reliés à un paysage, à un sol. Pas des allégories. C'est cette réalité-là qui est perdue, délocalisée dans un décor abstrait, neutre, avec une touche mycénienne. Il ne suffit pas, hélas ! de cultiver l'emphase et le délit pour se rapprocher des tourments de Pasolini.

Le plus dur à avaler, c'est Tirésias (Charlie Windelschmidt) : on voit un travelo et ça – ce n'est pas sa faute – ce n'est pas un mythe, c'est un cliché. Bref, on *récalcitre* un peu, comme dirait Cyrano, malgré la présence de deux comédiennes éclatantes de vitalité : Natacha Koutchoumov et Frédérique Loliée.

Frédéric FERNEY

Théâtre d'Ivry-Antoine-Vitez, à 20 heures.



**SCENES-ART**  
**PLANCHES**

Mot(s) Clé(s)



- FORUM
- ARCHIVES
- INFOS-PUB
- ACCUEIL



**QUOI L'AMOUR**



**ENBALEMENT**

- Sommaire

**CINEMA**

- Sommaire
- Films en salles
- Vidéos

**CLUB**

- Sommaire
- Jeux vidéos
- CD-Rom
- Internet

**MUSIC**

- Sommaire
- Rock
- Electro
- Jazz
- World
- Classique
- Singles
- Clips
- Concerts

**LIVRES**

- Sommaire
- Fictions/Essais
- Poches
- Beaux livres
- BD

**SCENES-ART**

- Sommaire
- Planches
- Expos
- Mac 2000

**LE MAS**

- Sommaire
- Portrait

**BOOKMARKS**

Votre email



Le préciser immédiatement : cette création n'aura pas l'heur de plaire à tous. Roland Fichet, auteur contemporain, s'interroge avec le Théâtre de Folle Pensée, implanté à Saint-Brieuc, sur les modes de représentation du quotidien et des légendes. Au fil d'une odysée ubuesque, *Quoi l'Amour* juxtapose fragments de mythe (Tirésias, mi-femme, mi-homme, serpent débarqué d'époques lointaines) et fragments de réalité contemporaine (une femme, Sylvia, autour de laquelle gravitent deux hommes, Brahame et Fur, ainsi qu'un adolescent nommé Gaël, son fils adoptif). Tous errent dans la ville, au bord de la mer, dans les bois, à la recherche de ce qui pourrait leur répondre ; ils provoquent des conflits, se laissent traverser par le désir, établissent des relations, tentent de s'approprier. Dans cette quête d'une chose dont ils ne savent exactement la nature (pierre philosophale ou amours philosophales ?), des personnages mythiques deviennent quotidiens et des hommes du quotidien deviennent mythologiques. On y croise une veuve, la femme à l'Urne, la Mariée du Jour, l'Homme et la Femme qui se maquillent, La Femme du bus, la Fille Jeune... Autant d'archétypes, autant de créatures de foire, lapidées, monstrueuses, improbables.

Une chose est sûre : Fichet n'est pas de ceux qui ont appris leur art dans des manuels. Il faut avoir habité de l'intérieur ces textes, être en pays de connaissance pour les retranscrire sur scène avec autant de vérité. Excisant à vif les furoncles d'une société sans amour, d'un théâtre dont la crudité est la chair, son hymne aux lois secrètes de l'univers nous bouscule, nous invite à réfléchir sur la différenciation des sexes, la recherche d'absolu à travers la relation amoureuse, les grandes questions sur l'humanité, l'identité, l'universalité. Les excellents comédiens font plus que jouer : ils incarnent des tempêtes, provoquent des marées houleuses, des vents contraires, des cyclones, éructant des cataractes de mots, électrisant un espace délibérément pauvre, bricolé. On n'oubliera pas de sitôt la force incroyable du monologue de Sylvia, la lente progression de son personnage vers la lumière, de doute en doute, d'épreuve en épreuve.

Au diapason, la mise en scène d'Adel Hakim donne une vie et une force

de Roland Fichet  
mise en scène :  
Adel Hakim  
scénographie :  
Yves Collet  
avec la voix de  
Jean-Quentin Châtelain  
avec Fabrice Cazin,  
Elizabeth Chailloux,  
Hélène Fabre,  
Gaëlle Fernandez-Bravo,  
Frédéric Loliée,  
Alexandre Soulié,  
Olivier Werner...

**SOMMAIRE**

- Le Cabaret clandestin des Frères Kazamaroff
- Savannah Bay
- Quoi l'Amour
- Heureusement que vous êtes là
- Tailhac
- L'Idiot dernière nuit
- La Nuit de l'enfant caillou
- Les belles endormies du bord de scène
- Michel Muller
- Mélanges Opéra Plume
- Trahisons

**RENDEZ-NOUS**

Théâtre des Quartiers d'Ivry  
1, rue Simon Dereure  
Ivry-sur-Seine  
Métro : Mairie d'Ivry  
Renseignements :  
01 46 72 37 43  
Jusqu'au  
28 novembre 1999



sidérantes à ce drame quasi Pasolinien : elle le fait frémir avec un lyrisme chahuté, tragique, violent, persifleur, drôle aussi. D'aucuns n'apprécieront guère que le Grand Grec se retrouve à Rennes ou sur les plages froides de l'Atlantique, invoquant l'anachronisme, l'hérésie. Qu'importe ! Belle manière d'entremêler les cultures et de secouer les convenances. On pourra également regretter quelques excès ou encore certaines chorégraphies approximatives, mais on se laissera surtout happer par la magnificence de certaines images, surprenantes d'étrangeté, avec la sensation de s'embarquer sur l'un de ces manèges de foire qui tanguent, tournent et nous rejettent ivres de vitesse sur les bords de la piste ; un peu dépités, un peu surpris que l'aventure soit déjà terminée.

Myriem Hajoui

déjà en archives	
Hôtel des deux mondes	▲
24 poses (portraits)	
L'Ecole des maris / Le Mariage forcé	
Jacques et Mylène	
La Surprise	
Belles de Brecht	▼

Validez

Le Monde

les  
Inrockuptibles

Films concerts spectacles débats expositions

# aden

Une sélection hebdomadaire

Semaine du 27 octobre au 2 novembre 1999

## Nouveautés Théâtre

### QUOI L'AMOUR

de Roland Fichet, mise en scène  
Adel Hakim

du 1<sup>er</sup> au 28 novembre au théâtre  
des Quartiers d'Ivry

Où Tirésias, le poète, l'éternel amoureux, fait de nouveau connaissance avec ce sentiment qu'est l'amour. Il n'est pas le seul, dans ce spectacle foisonnant de personnages et qui mélange allègrement les époques. Il y a la Femme du bus, la Mariée du jour, Braham, Fur et Gaël... tous en quête d'expériences et de sensations.

■ Théâtre des Quartiers d'Ivry, 1 rue Simon-Dereure, Ivry (94). 01 46 72 37 43.  
Du mar au sam à 20h, dim à 16h ; de 70F à 110F.

Paris • Ile-de-France

# pariscope

mercredi 27 octobre 1999

## nouvelles pièces



### QUOI L'AMOUR

De Roland Fichet. Mise en scène Adel Hakim. Avec Jean-Claude Bonnifait, Fabrice Cazin, Elisabeth Chailloux (photo), Héléne Fabre, Gaëlle Fernandez-Bravo, Natacha Koutchoumov, Frédérique Lollée, Alexandre Souillé, Olivier Werner, Charlie Windelschmidt et la voix de Jean-Quentin Chatelain.

Le devin de la mythologie grecque, Tirésias, qui a été homme puis femme et maintenant à nouveau homme, arrive aujourd'hui dans une ville de Bretagne. Il rencontre Gaël, adolescent révolté, et entreprend de l'initier à la sagesse et à l'amour. La quête de la pierre philosophale peut recommencer.

Ivry-sur-Seine. Théâtre des Quartiers d'Ivry 144

## THÉÂTRE

*A partir du 2 nov.*

### QUOI L'AMOUR

*De Roland Fichet. Mise en scène de Adel Akim avec Jean-Claude Bonni-fait, Fabrice Cazin, Elisabeth Chailloux, Hélène Fabre, Gaëlle Fernandez-Bravo, Natacha Koutchoumov, Frédé-rique Loliée, Alexandre Soulié, Olivier Werner, Charlie Windelschmidt.*



Alterner théâtre ancien et contempo-  
rain, c'est le principe de base du  
théâtre des Quartiers d'Ivry. Ses  
directeurs ne pouvaient que s'embal-  
ler pour la pièce contemporaine de  
Roland Fichet, qui met en scène un  
Tirésias dans le monde d'aujourd'hui.  
Le personnage mythologique à triple  
tête, homme qui a été femme puis  
homme à nouveau, tombe amoureux  
d'un jeune garçon à la jeunesse en  
déroute, et finira tué par son propre  
amant. Un drame très pasolinien,  
selon Adel Akim, le metteur en scène  
et directeur du théâtre.

*Théâtre Antoine Vitez, 1, rue Simon  
Dereure, Ivry, 94. A 20h. Mat. dim. à  
16h. Tél. 01 46 72 37 43.*